

Concevoir un alphabet de verre : retour sur expérience

JEAN-BAPTISTE SIBERTIN-BLANC

Designer, chercheur, artiste, studiojbsb@gmail.com

1. CONTEXTE DU PROJET « Lettres de verre »

Cet article présente le contexte et le processus de conception et de création d'un alphabet de verre. Ce projet voit le jour en 2021 au cours d'une résidence au MusVerre à Sars-Poteries (59). Ce musée-atelier détient l'une des plus belles collections représentatives de l'art verrier contemporain en France. Il m'ouvre les portes pour trois mois de travail avec quatre verriers d'exception. Ébéniste de formation puis designer, j'ai appris, en tant que directeur de la création de la cristallerie Daum, de 1999 à 2011, à observer les particularités et à analyser les processus de fabrication artisanaux et industriels de différentes productions en verre : c'est ainsi que ce matériau s'est progressivement invité dans mes recherches. Souhaitant explorer ses qualités plastiques en dépassant les contraintes auxquelles je me suis confronté – la fonctionnalité d'un produit, les exigences d'un outillage déterminé comme l'ADN d'une marque – je commence à dessiner en pensant aux quatre modes de transformation les plus courants que j'ai découverts : le verre soufflé, le verre bombé, le verre à la flamme et la pâte de verre. L'équation que je dois résoudre comporte une inconnue : la typographie associée à la matière verre dans le milieu des verriers. Pour m'inspirer et me plonger dans cet univers, je commence à faire des listes de mots utilisés, connus ou entendus, des mots complices des artistes rencontrés dans les ateliers : *accident, ballet, ciselure, distance, effacement, fragile, héritage, intransigeant, inaltérable,*

mailloche, précieux, résonance, solitude... Peu à peu, je vais les associer, les combiner dans mes brouillons, les articuler comme matière à réflexion dans mes esquisses. Ils vont être pour partie les composants techniques, humains, culturels, artistiques et inspirants de ce projet. Les lettres s'invitent à mon crayon, opposant le verre à la lettre, la forme au signifiant (*fig. 1*). Je souhaite donner la parole à cette matière que je crois connaître. Je ne souhaite pas de sculptures abstraites et silencieuses. Je pose sur la feuille blanche des dessins comme de petites architectures, où les pleins et les vides jouent avec la transparence. Chaque lettre devient le prétexte à des rêveries sculpturales, entre éloquence et faisabilité technique, sobriété et évidence (*fig. 2*). Je découvre une mise en volume possible de l'alphabet latin. À cet instant, je n'ai aucune idée sur la manière dont les 26 pièces de ce puzzle s'assembleront. Une porte s'ouvre.

Toute œuvre d'art alors même qu'elle est forme achevée et « close » dans sa perfection d'organisme exactement calibré est « ouverte » au moins en ce qu'elle peut être interprétée de différentes façons sans que son irréductible singularité en soit altérée (Eco 1961 : 17).

2. MATIÈRE

Si le verre met plusieurs siècles à parcourir la Méditerranée, de la Mésopotamie à Venise à la fin du *xvi^e* siècle avant J.-C., c'est au *xv^e* siècle que la maîtrise technique du matériau atteint

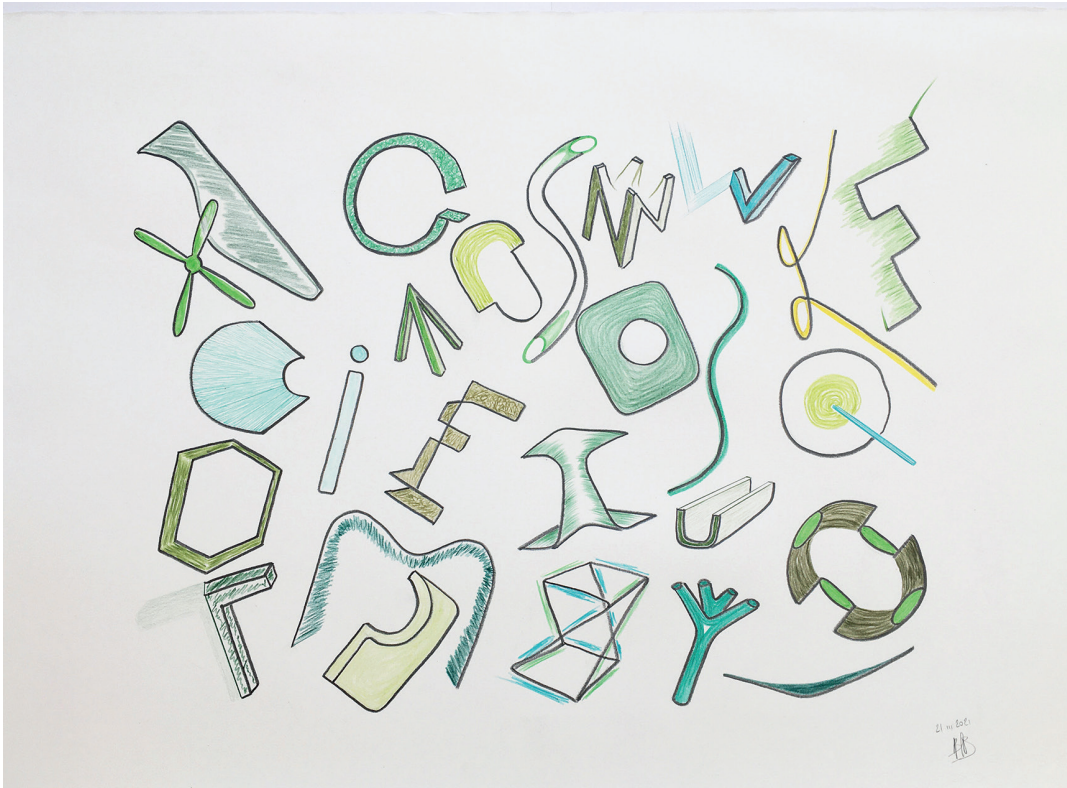


Fig.1 –26 lettres de l'alphabet. Dessin JBSB.

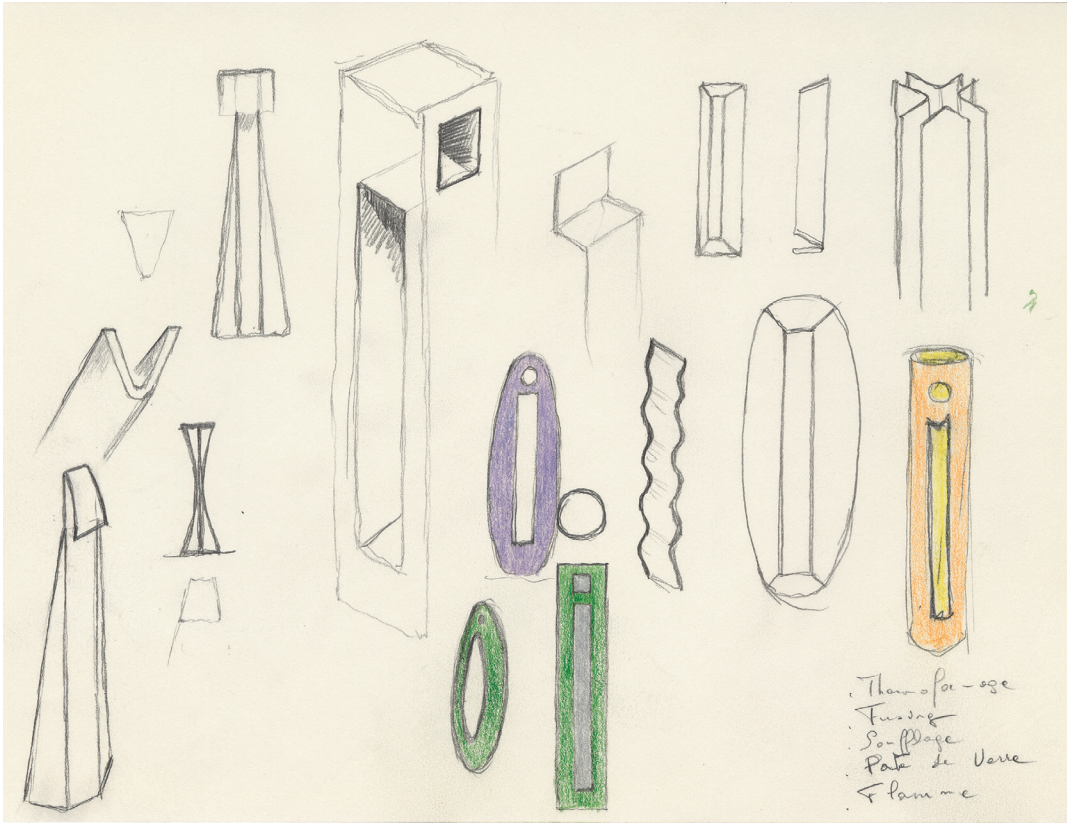


Fig.2 –Recherches pour la lettre I. Dessin JBSB.

un degré de perfection et de variété inégalé. L'essor des techniques verrières se diffuse dans le monde dès le ^{xvi}^e siècle et la galerie des Glaces de Versailles en demeure l'un des premiers reflets que nous connaissons tous. Comme le vitrail le fut dès le ^{xii}^e siècle, le verre devient peu à peu un médium artistique reconnu, ce que l'Art nouveau confirme, à la fin du ^{xix}^e siècle, avec des maîtres verriers tels qu'Émile Gallé ou Antonin Daum. Les savoir-faire se révèlent indissociables d'une attention toujours renouvelée des artistes, des designers et des artisans à leur adaptation au monde d'aujourd'hui dans la création de nouveaux objets.

Chaque changement de forme ou de volume, de silhouette ou de surface donne un nouveau sentiment, une émotion ou même une idée nouvelle. Le produit de ces longues séquences est un dialogue avec le matériau qui entraîne l'artiste vers des formes d'expression nouvelles, plus vigoureuses, qu'il n'aurait pu prédire ou planifier d'aucune autre matière (Cragg 2014).

Le verre se coule, se souffle, se moule, se bombe, révélant ses capacités à développer un langage formel à différentes échelles de projets. Le verre a le don de révéler comme de s'effacer, d'être et ne pas être, au-delà de sa résistance comme de la modification de ses états, la masse et le fil, la tension et la sensualité, l'accident et la perfection. Le projet de rendre ce matériau intelligible dans ce qu'il a de plus intime, de le confronter à l'écriture dans ses expressions sensibles, profondeurs, éclats, caustiques, prend forme. Trois natures de verre me donnent matière à réflexion – le verre sodocalcique, le verre borosilicate (fig. 3) et le cristal, sonnant et brillant de toutes ses nuances. Mes intentions et mes dessins doivent intégrer la mise en œuvre particulière de chacun d'eux. L'intention première de confronter les possibilités formelles de transformation du verre à la construction de chaque lettre se confirme, au filtre du « langage de la matière » que je tente de magnifier ici.

3. SUPPORT - PLASTIR

Plastir, dérivé du grec ancien *plássein*, signifie « modeler, façonner » : il s'agit d'une étape majeure de ce projet, partageant les ambitions de la revue éponyme. Explorant les possibilités inhérentes aux quatre savoir-faire retenus, la pâte de verre, le verre soufflé, le verre à la flamme et le verre bombé, je vais poser beaucoup d'esquisses sur la page blanche – *designare*, marquer d'un signe. Chaque dessin est une hypothèse où dialoguent la matière, le signe et la faisabilité de celui-ci. Chaque lettre cherche à faire émerger une grammaire plastique épurée, à la rencontre de ces 3 composants.

Au sein d'un alphabet, il s'agit de faire cohabiter des formes suffisamment différentes pour être distinguées, et suffisamment proches pour créer un ensemble cohérent : un dessin relativement contraint et avec lequel, comme disait Jan Tschichold, « seule la sculpture rivaliserait en aridité » (Huot-Marchand 2021: 101).

Mon cahier des charges, c'est la malléabilité du matériau et le talent des quatre verriers choisis. Décider quel savoir-faire sera mis en œuvre pour chaque lettre est un moment important. Une réalisation en pâte de verre s'avère plus sculpturale, au sens premier du terme, et permet des effets de surface plus sophistiqués. Elle s'obtient à partir d'un modèle en cire qui sera détruit par chauffe au cours du procédé de moulage dit « à cire perdue », offrant une précision allant jusqu'à retranscrire la finesse d'une empreinte digitale (fig. 4). Pour ce qui est du soufflage, il est impossible pour le verrier d'être au contact de la matière lorsque le verre est en fusion. La dextérité est au bout de sa canne, une interface qui le tient à distance et lui permet de donner forme à l'objet. Le verre respire au souffle du verrier. Le verre à la flamme offre, quant à lui, la précision d'un trait de plume sur le papier. Ce savoir-faire est au verre ce que le chaudronnier est au métal, précis et méticuleux. Une boule de verre soufflée est aux antipodes d'un fil de verre étiré à la flamme, à la limite de la rupture.

Enfin, une feuille de verre bombé à 650°C, température d'élasticité du verre, révèle sa malléabilité et délivre une géométrie diamétralement opposée à la pâte de verre, s'écoulant lentement dans son moule de plâtre réfractaire obtenu à « cire perdue ». Les dimensions de chaque lettre seront guidées par les contraintes techniques des outillages et de chaque type de verre.

4. ECRIRE - COULEUR

Le propre du visible est d'avoir une doublure d'invisible au sens strict qu'il rend présent comme une certaine absence (Merleau-Ponty 1964: 85).

Le verre est aujourd'hui dans un rapport paradoxal à la modernité : il est un matériau à la fois modeste et luxueux. Il a l'art de se faire oublier pour mieux envahir nos environnements. De multiples métiers – artisans, architectes, artistes, hommes d'églises, sculpteurs, techniciens, industriels – utilisent les multiples avancées techniques qui le caractérisent tout en jouant de sa présence, de son absence, de ses capacités d'effacement. Peu de matériaux savent produire dans les dimensions de l'espace, public ou privé, une palette sensible si diverse, où les nuances de bleus, translucides ou satinées, se confondent avec la tonalité des ombres. Avec ce médium que j'ai appris à connaître, j'expérimente une approche artistique d'un « objet » du quotidien, de la lettre, souvent en deux dimensions et dotée de règles exigeantes. Faire bouger les lignes. Jouer des pleins et des déliés de la calligraphie avec la transparence du verre pour créer un graphisme sculptural inexploré, un répertoire plastique dans lequel les lettres se déploient au travers de gammes chromatiques lumineuses, accentuées de brillances, de reflets et de textures. L'alphabet de verre propose de nouvelles lectures des lettres (fig. 5), dans l'espace où elles s'inscrivent, qui les mettent en regard



Fig. 3 –Lettres I en verre borosilicate.



Fig. 4 –Lettre N en cire, avant moulage.



Fig. 5 -Lettre P en verre soufflé. Photographie Karine Faby.

de la « transparences des mots » qu'elles composent. Le verre offre de nouvelles dimensions à la lettre, en trois dimensions. Écrire un mot, suspendu comme un nuage, inondé de lumière, autour duquel on puisse tourner, le voir sous toutes ses formes comme un vitrail en trois dimensions. Un monde flottant ?

5. CONCLUSION ?

Le propose de laisser le dernier mot à Jean-Luc Nancy avec le début du texte qu'il m'avait écrit pour ce projet :

Si j'écris là en lettres de verre suspendues dans l'espace où est-ce que j'écris ? là où ça flotte, déjà là-bas, ou là-haut, enfin pas là où on écrit – papier ou écran – mais plutôt là où on peut lire sans savoir pourquoi il y a là quelque chose à lire
(Nancy 2021: 30).

Bibliographie

- CRAGG T. 2014. *Sculpture et langage*. Paris, Collège de France / Fayard.
- ECO U. 1961. *L'œuvre ouverte*. Paris, Points.
- HUOT-MARCHAND T. 2021. « L'envers des lettres ». In : Sibertin-Blanc J.-B., *Lettres de verre. Une éclipse de l'objet*, Paris, Bernard Chauveau Édition.
- MERLEAU-PONTY M. 1964. *L'œil et l'Esprit*. Paris, Gallimard.
- NANCY J.-L. 2021. « Lettres de verre, une éclipse de l'objet ». In : Sibertin-Blanc J.-B., *Lettres de verre. Une éclipse de l'objet*, Paris, Bernard Chauveau Édition.
- D'autres illustrations de ce texte sont à consulter sur www.polygraphes.art